

## Repères du jour

### ■ Les phrases du jour

- « N'ajoutons pas l'ignoble à l'horrible, n'essayons pas de tirer parti dans un sens ou dans l'autre de ce drame qui n'a rien à voir avec la campagne électorale » (Alain Juppé, interrogé sur des propos de François Bayrou pour qui « il y a un degré de violence et de stigmatisation dans la société française qui est en train de grandir »).

- « Je pense, M. le président, qu'on ne parle pas ainsi à des enfants. Le devoir des adultes, c'est de protéger, pas d'angoisser » (Cécile Duflot à Nicolas Sarkozy, qui avait dit devant les collégiens parisiens : « l'assassin s'est acharné sur une petite fille, il faut réfléchir à ça »).



- « Au sommet de l'Etat, rien ne peut être toléré. Rien. Ni le vocabulaire, ni la vulgarité, ni la facilité, ni je ne sais quelle simplification » (François Hollande, qui au lendemain de la tragédie toulousaine se dit soucieux de « créer de l'harmonie »).

■ Le sondage du jour  
Nicolas Sarkozy (+ 2,5 points) et Jean-Luc Mélenchon (+ 2) sont les candidats qui pro-

gressent le plus dans le sondage Ipsos-Logica publié mardi sur les intentions de vote au 1<sup>er</sup> tour de la présidentielle. François Hollande (- 1) demeure en tête à 28,5%, devant Nicolas Sarkozy à 27,5%, puis Marine Le Pen à 15 % (-2,5), François Bayrou à 13 % (+ 0,5) et Jean-Luc Mélenchon (11,5%). Chiffres très proches dans un autre sondage, fait par Harris Interactive.

### ■ Les coulisses

« Et si nous devons élire notre président sur son niveau d'anglais » ?. Ce clin d'œil humoristique est signé du Wall Street Institute, qui a proposé hier de « s'engager à offrir un an de cours d'anglais au futur président » et ainsi « faire rayonner la France à travers le monde ». Est-ce bien nécessaire ? Ils sont plusieurs à prétendre maîtriser la langue de Shakespeare. A vérifier...

### ■ Le buzz

- Sur Twitter, la phrase du président Sarkozy critiquée par Cécile Duflot a fait boule de neige avec d'innombrables réactions sur le thème « Toi aussi, fais peur aux enfants comme Sarkozy »...

- La Fondation pour l'innovation politique (Fondapol) compte bien passionner les Français et faire le buzz grâce à un simulateur de vote au premier tour. Avec une application mise en ligne hier sur son site (<http://www.fondapol.org/>), les internautes peuvent inscrire les intentions de vote du premier tour données par les différents sondages, et imaginer les reports de voix entre les deux tours. Le simulateur calcule aussitôt le résultat du second tour.